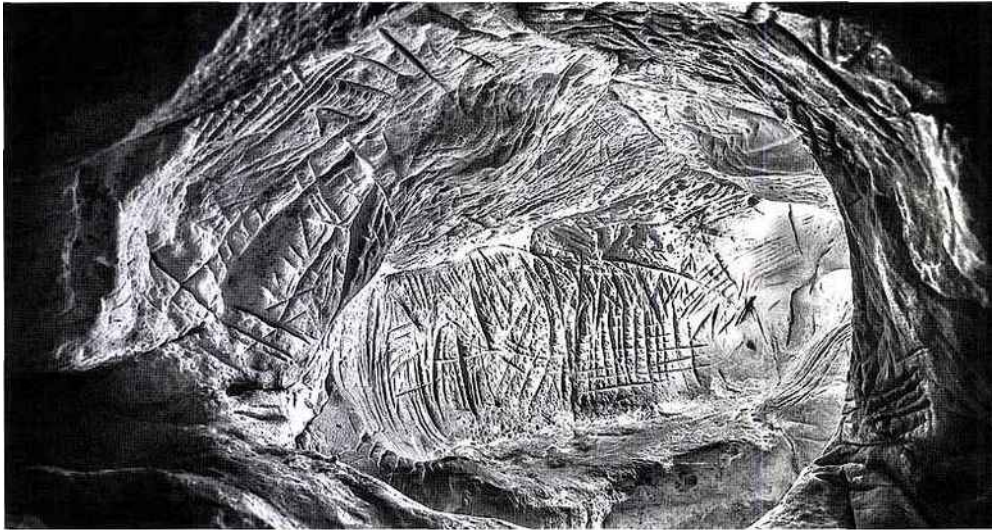




NEMOURS

LA PRÉHISTOIRE NOUS FAIT SIGNE



Villeneuve sur Auvers (Essonne)
La Butte du Puits abri sous roche
dit le Trou du Sarrazin
Ce site protège au titre des
Monuments Historiques depuis 1972
est une petite cavité entièrement
gravée de sillons et quadrillages
© Emmanuel Breteau

Deux mille gravures rupestres au cœur du Massif de Fontainebleau voici ce que nous propose de découvrir la nouvelle exposition du musée de Préhistoire de Nemours. Niche au cœur de la forêt, cet établissement aborde un sujet méconnu et fragile. Visite entre interprétation symbolique de motifs énigmatiques et rencontre poétique par le biais de la photographie contemporaine.

Anne Sophie Leclerc, conservatrice du patrimoine et commissaire de l'exposition, explique la genèse de ce projet : « Nous souhaitons organiser une exposition sur ce sujet car il est peu connu, pourtant la forêt de Fontainebleau conserve un ensemble remarquable de gravures abstraites, très intéressantes et plus anciennes que ce que l'on pensait initialement. En effet, les résultats récents ont montré que si la majorité de ces représentations datent du Mésoolithique*, une époque encore peu étudiée, certaines, dont un petit cheval remonte au Paléolithique, alors que d'autres, tel le motif de la hache polie, caractéristique du Néolithique, sont datées du V^e millénaire avant J.-C.

ENTRE ARCHÉOLOGIE ET POÉSIE

Ainsi, le fil du parcours, le visiteur est d'abord invité à découvrir les données archéologiques de ce patrimoine fragile, toujours conservé in situ dans des abris sous roche, parfois difficile d'accès et en cours d'étude par le GERSAR (Groupe d'études de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre) en plein cœur de la Seine-et-Marne. Panneaux pédagogiques et vestiges archéologiques nous apprennent que ces gravures énigmatiques appartiennent à un répertoire iconographique

spécifique à la vallée de l'Essonne, mais qu'elles présentent aussi des affinités avec les mégalithes bretons du Morbihan et des liens commerciaux avec les Alpes du Sud. Un monde d'interprétations symboliques, également révélateur des circuits d'échanges d'idées et d'objets, se dévoile alors.

Autre ambiance à l'étage, où les photographies noir et blanc contemporaines, dont certaines grandeur nature d'Emmanuel Breteau, nous immergent dans un univers artistique et poétique. Prise en lumière rasante et de nuit afin d'être plus lisibles, ces motifs graves insoupçonnées fascinent. On y découvre des signes abstraits, des silhouettes humaines ou animales, des figures schématiques, de possibles symboles. Familier de l'art rupestre, l'artiste a su trouver le juste équilibre entre la nécessité de fournir des documents iconographiques précis, complets et scientifiques – trois exigences indispensables au travail des archéologues – et la création d'une œuvre artistique « pure » et nouvelle, comme si ces représentations étaient le fruit d'une main du XXI^e siècle. Il n'est pas étonnant d'apprendre que ce travail de transmission d'un patrimoine, à la fois si lointain dans le temps et en même temps si parlant à nos contemporains, a permis de nombreux échanges entre archéologues, historiens, ethnologues et chorégraphes. La Préhistoire n'est pas loin, elle nous le signale chaque jour. E. F.

NEFS PRATIQUES

Mémoire rupestre : les roches gravées du massif de Fontainebleau jusqu'au 12 novembre 2017

au musée départemental de Préhistoire d'Ile-de-France, 48 avenue Étienne Dailly

77140 Nemours, Tél. 01 64 78 54 80 et www.musee-prehistoire.idf.fr

Ouvert tous les jours (sauf le mercredi matin et le samedi matin) de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30

Catalogue Éditions Xavier Barral, 178 p., 35 €

Le Mésoolithique est daté vers 9500-5100 avant J.-C. Période intermédiaire entre le Paléolithique et le Néolithique, elle correspond aux derniers chasseurs-cueilleurs de la Préhistoire, au moment où le climat se réchauffe et où la forêt commence à couvrir nos régions. Peu connue, cette époque est de plus en plus étudiée par les chercheurs, notamment à travers les sépultures.